

D'autres *Mediolanum*, tels que celui des Ségusiens, situés dans un pays montagneux et d'un abord plus difficile, tombèrent dans l'oubli, dès que cessèrent les assemblées gauloises. Ce qui a pu accélérer la ruine de notre *Mediolanum*, c'est la fondation de *Forum*, bâti par les Romains, à trois lieues de là, sur la Loire, vers l'endroit où elle commence à porter bateau et qui attira bientôt à lui le concours et le commerce qui se faisait à *Mediolanum*.

On peut voir par ce que nous venons de dire que la connaissance de la position exacte du *Mediolanum Segusianorum* et de sa situation centrale, peut servir à nous faire juger de l'étendue du territoire des Ségusiens. Ce territoire devait renfermer à peu près le territoire actuel des départements du Rhône et de la Loire, à part la partie nord (partie de l'ancien Beaujolais) qui devait appartenir aux Eduens et une étroite lisière le long du Rhône, vis-à-vis Vienne et au-dessous.

Cependant quelques auteurs ont voulu étendre les Ségusiens sur la rive droite du Rhône jusqu'à l'embouchure de l'Ain, et ils se sont appuyés sur ce passage de César : *Ab Allobrogibus in Segusianos exercitum ducit : hi sunt extra provinciam trans Rhodanum primi* (1). Mais je pense qu'ils ont mal interprété ce passage. Car voyons quelle a dû être la route de César, pour venir sur les bords du Rhône. D'abord il traverse les Alpes vers le Mont Genève, passe dans le pays des Cathuriges et des Tricoriens, vient sur les confins des Voconces et de là sur le territoire des Allobroges ; mais en traversant le territoire des Allobroges, il dut se rapprocher

aux deux extrémités du pays, devaient s'appeler, l'un et l'autre, *Fines Ambarorum*. Le premier était situé sur une grande voie romaine, le second sur une voie secondaire qui se rendait au *Vallis Romanorum* et à Belley.

(1) *De Bellō Gallico*, lib. 1.